

RODOLPHE BRIMMEYR.

Rodolphe Albert Brimmeyr naquit à Echternach le 25 octobre 1834. Il s'associait de bonne heure à l'herborisation pratiquée par son père. En effet, celui-ci fait remarquer dans l'index de son *Herbier* qu'un grand nombre de plantes d'origine étrangère furent collectionnées par son fils Rodolphe, aux environs de Coblenz et de Munich, où il fit ses études de pharmacien et de chimiste. (17) En 1857, il acquit le grade de docteur en chimie à Munich, par une « Inaugural-Dissertation : Ueber die Diffusion der Gase durch feuchte Membranen », traité de 27 pages. Une tradition orale existe selon laquelle il aurait également acquis le doctorat en pharmacie ; malheureusement, je ne puis fournir aucune précision sur cette assertion. Rodolphe Brimmeyr épousa à Echternach, le 6 novembre 1868, Marie Marguerite Wagener, qui lui survécut de quelques ans.

Il exerça la profession de pharmacien à Echternach pendant plusieurs années. Mais il se fit connaître surtout par la fabrication, à Paris, de produits de parfumerie, dont un spécimen très apprécié dans le grand monde portait la marque de « Parfum Brim ». A Luxembourg, dans un immeuble occupé aujourd'hui par la Clinique Sainte Elisabeth, il avait installé un laboratoire pharmaceutique, initiative alors d'une audace inouïe. Ses produits bientôt connurent un succès toujours croissant. Une explosion un jour lui causa la perte d'un œil et le rendit borgne pour le reste de sa vie. Un second revers plus douloureux encore, la mort de son troisième fils Paul Ernest, abattu par la maladie le 8 mai 1898, au moment où il allait achever ses études de chimie, priva le savant vieillissant d'un assistant et successeur présumé. Quittant Luxembourg, il alla se fixer sur le tournant de sa vie dans sa ville natale d'Echternach. D'un caractère affable, d'une droiture sans biais, il se fit élire conseiller municipal le 10 mai 1906 et fut appelé aux fonctions de bourgmestre le 13 juin suivant. Pendant de longues années, il était membre de la Commission des Curateurs du Gymnase d'Echternach et Président de la Société d'Embellissement de la Ville. Il continuait en tout et partout l'activité hautement désintéressée de l'humaniste, de l'apôtre de la science, du progrès et de la parfaite urbanité qu'avait été son père Jean-Pierre Brimmeyr. Sa réputation de botaniste lui avait valu la considération des coryphées de cette science ; ainsi, il avait eu à plusieurs reprises la visite du célèbre Gaston BONNIER, décédé à Paris en 1922. A deux, ils parcouraient les alentours d'Echternach et du Mullerthal à la recherche des raretés de la région.

Ce qui échappait à la plupart de ses contemporains, et même à ses nombreux amis, c'est qu'il était hanté par les choses du passé. Encore sous ce rapport-là, il ne se départait nullement de ce milieu ambiant créé par les rappels du temps de jadis auxquels se plaisait tant son père. Je le vois encore assis à mes côtés sur un des bancs du parc d'Echternach, que fermait alors un mur haut de trois mètres ; et dans la pénombre du sous-bois, le vieillard, heureux de trouver quelqu'un qui